



BELGIAN RAP

Shay

La jolie garce du 92l
Pretty bitchy girl of 92l

TEXT MELODIE RAYMOND & CHLOË FAGE - PHOTOS OJOZ

Elle est la seule femme signée sur le label de Booba. Elle passe de Michel Sardou au rap, du rap brut de décoffrage au R&B en passant par la peinture et la mode. On l'imagine grande gueule et insolente, mais c'est une artiste discrète et humble qui nous a accueillis. À 26 ans, la belge au visage d'ange, d'origine congolaise est en passe de devenir LA rappeuse donnant un nouveau souffle au rap féminin francophone.

She's the only woman signed on Booba's label. She can go from Michel Sardou to raw rap, and from R&B to painting or fashion. You picture her loud and outrageous, but she's a discreet and humble artist that welcomed us. She's 26 years old, from Belgium, has Congolese descent, an angel face and she is about to become the rapper that gives a new breath to French feminine rap game.

Ton tout premier album *Jolie Garce* a connu un succès énorme, il t'a véritablement propulsée comme grand nom du rap français. Comment vis-tu ce succès rapide? Je n'en ai pas du tout conscience. Je n'arrive pas à me rendre compte de ce qu'il se passe mais ça me fait plaisir, je viens de loin et je suis vraiment contente de voir que mon travail prend forme et que les gens apprécient de me découvrir.

Your first album, *Jolie Garce* has met a huge success. It allowed you to become one of the best names in French rap. How do you live this stuff? I never was aware of that. I don't realize what's happening yet, but I'm very pleased, I come from afar and I'm really happy to see that my work takes shape and people appreciate me and what I do.

Tu dis que tu reviens de loin, tu es issue d'un milieu assez défavorisé. Cette notoriété, c'est une revanche sur la vie? Comment ta famille vit cette réussite? Quand j'ai commencé à faire de la musique, mes parents ne voulaient rien savoir. Aujourd'hui sachant que ça me rapporte, financièrement comme personnellement, ils sont heureux et me soutiennent énormément. J'ai tout sacrifié pour la musique, je faisais super attention à mes dépenses, je n'achetais pas de fringues, tout ce que je gagnais, je l'investissais dans la musique.

You say you come from afar, you're from a pretty poor background. Is this notoriety a revenge on life? How does your family see it? When I started doing music, my parents simply didn't want to know. Today, knowing that I can earn things from it, both on a financial and personal aspect, they are very supportive. I've put everything on the line for music, I was super careful to spendings, I'd never buy clothes... Everything I earned went into music.

« L'indépendance c'est bien quand tu manques de liberté... »

Ton grand père était le célèbre chanteur Tabu Ley Rochereau spécialiste de la rumba congolaise. Tu peux nous en parler un peu? Dans ta vie personnelle, l'es-tu essayée à d'autres styles musicaux?

C'est clair que mon grand père a rendu mon environnement très musical. Et puis, ma mère écoutait de la musique congolaise, mon père était plus variété. Avant même de savoir lire et écrire, j'ai appris par cœur l'intégralité de Michel Sardou. Petite, j'inventais sans arrêt des mélodies et des paroles très poétiques. Si j'ai commencé par un courant musical, c'est vraiment la variété française.

Comment es-tu tombée dans le rap?

En grandissant. Je m'y suis très vite identifiée par rapport à ce que j'avais envie de dire à ce moment-là. J'étais super énermée, je voulais crier, j'étais jeune et rebelle tandis que mes parents voulaient absolument que je fasse des études mais j'avais de grosses difficultés scolaires, j'ai arrêté l'école à 13 ans. J'ai fini par avoir mon bac à 19 ans en candidat libre et j'ai même débuté une année de droit à la fac.

De ton premier son Cruella en 2011 jusqu'à Perpetuité en 2013 et enfin ton premier album en 2016, tu espaces énormément tes productions. Pour justifier cela, tu as dit dans une interview vouloir faire évoluer ton style. Comment cela s'est-il passé?

Il n'y a pas de secret, c'est le studio. Après avoir écrit cent textes, la plume s'affine, tu es plus créative, surtout si tu arrives à te remettre en question et que tu as le désir de faire mieux. Et j'avais besoin d'apprendre. Quand Cruella est sorti, j'étais allée une seule fois en studio dans ma vie. Je suis tellement perfectionniste que mon album aurait pu ne jamais voir le jour. Heureusement mon équipe m'a obligée à me lancer et grâce à tout ce travail, il y a plein de couleurs sur cet album.

“Being independent is what you need when you don't have freedom...”

Your grandfather was the famous singer Tabu Ley Rochereau, who was a Congolese rumba specialist. Can you tell us about that a little bit? In your personal life, have you ever tried other types of music?

My grandfather for sure did make my musical environment very rich. My mother also listened to a lot of Congolese music, my father was more of variety music. Before I even knew how to read or write, I knew Michel Sardou's entire discography by heart. As a kid, I came up with melodies non-stop, and my lyrics were really poetic. If I've started with something, it has to be French variety.

How did you end up in rap?

Growing up. It just caught up with me because of the content. I was super angry and I wanted to scream. I was young, rebellious and my parents wanted me to study,

but it was really hard for me. I stopped school at age 13, I got my high school diploma at 19 as a free candidate and even went to law school for a year.

From your first song Cruella in 2011 to Perpetuité in 2013 and your first album in 2016, you've spaced out your production a lot. As a justification, you said in an interview that you wanted to make your style evolve. How did that go?

There's no secret, studio is the key. After writing a hundred texts, your writing improves, you're more creative, especially if you're challenging yourself and want to do better. I needed to learn. When Cruella came out, I had been in the studio only once in my life. I'm such a perfectionist that my album may have never come out. But my team forced me to let the fear go and thanks to all of this work, there's tons of colors on this album.

Tu assumes ta féminité, c'est un thème fort de cet album, quelles sont les femmes ambitieuses que tu admires ?

Grace Jones, c'est mon ultime référence. C'est une figure qui m'inspire de par son parcours et son image, mais en règle général, j'aime les femmes belles qui ont du caractère.

Tu te vois monter ton propre label dans quelques années histoire de gagner en indépendance ?

Pas pour le moment, que ce soit mon manager ou Booba, mon équipe est trop importante. L'indépendance c'est bien quand tu manques de liberté dans ton travail, quand on te bride trop, personnellement on me laisse le champ libre. Et puis les gens veulent souvent être indépendants pour gagner plus d'argent, alors qu'il y a des gens et des présences qui n'ont pas de prix.

Hamza, Damso, toi, il y a un véritable boom de rappers belges en ce moment, comment le vois-tu ?

C'est génial, on a des super artistes qui n'arrivaient pas à se faire entendre mais la scène belge perce enfin. Je suis Hamza depuis longtemps, comme Damso d'ailleurs que j'écoute depuis 5 ans. Il a énormément de morceaux que je me passais en boucle et que très peu de gens connaissent. C'était frustrant.

As-tu d'autres passions en dehors de la musique ?

Je me considère comme une artiste au sens large du terme, je dessine, je peins, des visages notamment en me focalisant beaucoup sur le regard. Je dessine beaucoup de vêtements aussi.

Tu t'intéresses donc à la mode ? Tu portes notamment beaucoup de Ünkut, la marque de Booba. À terme, ça te plairait d'avoir ta propre ligne ?

Carrément, ça me plairait trop. J'adore les fringues, la mode, je suis une vraie congolaise ! D'ailleurs, j'ai fait le design de la collection féminine de Ünkut qui va sortir bientôt.

La culture sneakers t'intéresse-elle ? Te rappelles-tu de ta première paire de baskets ?

Oui, après je n'ai pas une énorme culture sneakers. Plus jeune, je ne portais pas de marque par manque d'argent forcément. Mais ma première paire de marque, il me semble que c'était une paire de Air Force blanche. Sinon une paire que j'aimais trop, c'était la Fila beige classique (ndlr: Fila T-1 Mid).

Et aujourd'hui, tu as une paire fétiche ?

Je me suis achetée une paire de Jordan 11, la Space Jame noire et blanche, j'en suis dingue.

One of the keys, on this album, is the femininity you don't even try to hide. Who are some of the ambitious women that you look up to ?

Grace Jones is my all time favorite. That's a figure I've always been inspired by, with just the image that she conveyed and path in life. But generally speaking, I like beautiful women with character.

Do you see yourself building your own label in a few years? So you can be more independent?

Not for now. My manager and Booba are too important for me to just go on a new adventure. Being independent is what you need when you don't have freedom, when you're limited, but I am very free. And people want to be more independent to earn money, but there are people and presences that truly are priceless.

Hamza, Damso, you... There's a crazy amount of good rappers in Belgium at the moment. How do you see this?

It's amazing, we have super talented artists that weren't able to make themselves heard and the Belgian scene is finally blowing up. I've been following Hamza for a long time, just like Damso, whom I've been listening for about 5 years. He's got tons of tracks that I'd just go and listen on repeat and that very few knew of. It was frustrating.

Do you have any other passions in life, beside music?

I feel like an artist in every sense. I draw, I paint, faces for instance and focus on the eyes. I draw tons of clothes too.

So you're into fashion? You wear a lot of Ünkut, Booba's brand. Would you like having your own clothing line?

It would be ill, yes. I love clothes, fashion... I'm a true Congolese! And I did the design for the upcoming Ünkut women collection that's about to hit the shelves.

Are you into sneakers as well? Do you remember your first pair of shoes?

Yes, but I'm not a sneakerhead at all. Younger, I couldn't afford paying for a brand, but I think my very first one was a pair of white Air Force One. But there's a pair I love a ton, it was the classical beige Fila (editor's note: the Fila T-1 Mid).

Do you have a favorite, today?

I bought myself a pair of Jordan 11, the Space Jam, and I love it.

SHAY PREMIER ALBUM - JOLIE GARCE DANS LES BACS

IG @SHAYIZI

